



<https://bulletin.vals-asla.ch> · e-ISSN: 2813-7973 · p-ISSN: 1023-2044

Fielder, S., Janin, L. & Juillet, M. (2023). Introduction. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 117, 1-7. <https://doi.org/10.26034/ne.vals-asla.2023.1295>

Cet article est publié sous la licence *Creative Commons Attribution 4.0 International* (CC BY): <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



© Sophia Fielder, Loanne Janin, Mélissa Juillet, 2023

Introduction

Sophia FIEDLER

Université de Neuchâtel
Institut de linguistique appliquée
Rue de la Pierre-à-Mazel 7, 2000 Neuchâtel
sophia.fiedler@unine.ch
ORCID: 0009-0005-1307-5057

Loanne JANIN

Université de Neuchâtel
Institut de linguistique appliquée
Rue de la Pierre-à-Mazel 7, 2000 Neuchâtel
loanne.janin@unine.ch
ORCID: 0000-0001-8649-1602

Melissa JUILLET

Université de Neuchâtel
Institut de linguistique appliquée
Rue de la Pierre-à-Mazel 7, 2000 Neuchâtel
melissa.juillet@unine.ch
ORCID: 0009-0004-7047-8189

Analyser l'utilisation du langage dans son écologie multimodale (c'est-à-dire en tenant notamment compte du rôle de la prosodie, des regards, des expressions du visage, des mouvements du corps et de la manipulation d'objets) a le potentiel d'approfondir, voire de remettre en question, notre compréhension même de la langue et de la grammaire. Ce numéro réunit un ensemble de contributions en français, en anglais et en allemand qui s'intéressent à la manière dont la grammaire et les pratiques multimodales sont mobilisées de façon conjointe en interaction, en s'appuyant principalement sur l'analyse conversationnelle (Sacks et al. 1974) et la linguistique interactionnelle (Couper-Kuhlen & Seltling 2018).

Notre conception de la grammaire repose ainsi sur des approches se basant sur l'interaction comme origine des structures grammaticales, en considérant que celles-ci se forment pour l'accomplissement d'actions sociales, notamment les approches *usage-based* (Bybee & Hopper 2001; Bybee 2010) et la grammaire émergente (Hopper 1987, 2011). Cette dernière met l'accent sur la temporalité, l'émergence et la routinisation des structures grammaticales – voire des *gestalts* multimodales complexes (Mondada 2014) –, ou encore sur leur co-construction dans l'interaction (Lerner 1991).

S'inscrivant dans cette compréhension descriptive et *data driven*, les articles du présent numéro décrivent des fragments de phénomènes grammaticaux dans

leur production en interaction. Ainsi, le but n'est pas de proposer une grammaire décrivant la totalité d'une langue – ce qui a déjà été (re)fait récemment de manière exhaustive dans la *Grande Grammaire du Français* (Abeillé & Godard 2022) où l'oral et la variation ont également été considérés. Il s'agit plutôt de décrire des structures qui montrent que la grammaire est une ressource (parmi d'autres) dans l'interaction et qu'elle permet aux locuteurs et locutrices d'accomplir des actions sociales.

Le champ d'études de la grammaire-en-interaction est en plein développement, en particulier dans une perspective multimodale. Les études pionnières sur le corps et les gestes menées dès la fin des années 1970 (Goodwin 1979, 1981; Heath 1984) ont ouvert la voie à de nouvelles pistes de recherches pour enfin aboutir au récent *embodied* ou *multimodal turn* (Nevile 2015; Mondada 2018), qui confirme l'intérêt de la recherche pour la multimodalité.

Depuis la célèbre étude de Goodwin (1979) sur l'énoncé "I gave, I gave up smoking cigarettes one week ago today actually", dans laquelle il montre que le regard du locuteur à ses co-participant-e-s est en accord avec leurs statuts épistémiques respectifs, de multiples études dans différents domaines de la linguistique ont intégré l'analyse des ressources corporelles dans leurs recherches: les analyses des interactions médicales de Heath (1986), qui décrit comment les médecins ainsi que les patient-e-s utilisent l'entier de leur corps pour établir un engagement mutuel dans l'interaction et pour attirer l'attention de l'autre; les études sur les interactions en L2 qui analysent la façon dont les locuteurs et locutrices L2 mobilisent conjointement des ressources grammaticales et multimodales (Eskildsen & Wagner 2018; Skogmyr Marian & Pekarek Doehler 2022; Janin 2024) ou encore les études sur la prosodie comme celle de Drake (2016) qui montre que l'intonation finale du *oder* ('ou') allemand à la fin du tour est décisive pour l'action accomplie par le tour entier.

Considérer la grammaire et les ressources multimodales comme complémentaires dans l'interaction est une approche récente, qui offre de nombreuses opportunités. Elle permet notamment d'explorer les liens entre *action formation* / *action ascription* (Levinson 2013) et la mobilisation des ressources multimodales, et aborde donc la question de savoir comment de diverses ressources, verbales et non-verbales, contribuent à l'accomplissement et à la compréhension des actions sociales. Cette complémentarité permet aussi de mettre en lumière les atouts offerts par ces ressources corporelles dans l'apprentissage des langues. Alors que les ressources individuelles ont été souvent décrites (Eskildsen 2018; Pekarek Doehler 2018; Pekarek Doehler & Balaman 2021; Schirm 2022; Skogmyr Marian 2023; contributions in Pekarek Doehler & Eskildsen 2022), l'interface des différentes ressources dans l'interaction reste, jusqu'à aujourd'hui, un domaine sous-étudié, à la fois en L1 et en L2.

Les onze articles qui composent ce numéro traitent de ces deux aspects du langage – grammaire et pratiques multimodales – en tant que ressources essentielles au fonctionnement de l'interaction. Les différentes contributions se basent sur des données interactionnelles en L1 et L2 au sens large, notamment en classe de langue, mais également sur des corpus de messages vocaux ou des données élicitées lors de tâches de narration.

Le numéro commence avec l'étude de **Sciubbia et Calabria**, qui s'intéresse à la mobilisation verbale et multimodale des jurons en italien parlé, ainsi qu'à la manière dont ceux-ci sont traités, voire sanctionnés par les co-participant-e-s. Les autrices montrent notamment comment les locuteurs et locutrices utilisent conjointement des éléments linguistiques et des comportements multimodaux spécifiques pour exprimer ces sanctions. Grâce à l'analyse conversationnelle multimodale, l'article étudie comment ces éléments émergent dans la conversation, révélant les dynamiques sociales sous-jacentes. Les autrices montrent que les jurons sont perçus comme des violations potentielles de l'ordre établi. Enfin, l'article souligne comment ces éléments peuvent également être utilisés de manière interactive pour créer un humour partagé, grâce à des normes négociées au sein du groupe.

Kowalczyk analyse l'emploi multimodal du marqueur discursif *tu sais* dans l'interaction entre apprenant-e-s. L'autrice identifie deux *multimodal packages* où *tu sais* est associé avec une certaine prosodie et une orientation du regard ou non en direction du ou de la co-participant-e. Ces deux *packages* apparaissent non seulement dans des positions distinctes dans le tour de parole mais ils sont également associés à des actions divergentes dans l'interaction. Kowalczyk identifie ainsi les instances de compétence interactionnelle aiguës des apprenant-e-s. Ses résultats montrent également à quel point les ressources multimodales peuvent nous aider à mieux comprendre l'organisation interactionnelle des tours de paroles et des séquences.

Dans la même lignée de recherche de français langue seconde (L2), **Juillet** analyse le développement longitudinal de l'utilisation du connecteur *parce que* en interaction en français L2. En se focalisant sur *parce que* en tant que dernier élément verbal du tour, elle montre que la (non-)complétion de l'énoncé évolue au cours des 11 mois d'enregistrement d'un *multimodal package* vers un élément restant syntaxiquement, et au niveau multimodal, incomplet. Sa contribution soulève des questions importantes non seulement sur l'interface entre grammaire et comportement mimo-gestuel mais aussi sur la notion d'incomplétude syntaxique.

Ces questions sont également abordées par **Wang**, qui étudie les énoncés laissés volontairement incomplets par les enseignants-e-s en classe de chinois L2. Ses analyses montrent que les enseignant-e-s utilisent ces énoncés syntaxiquement inachevés pour que les étudiant-e-s les complètent lors de tâches liées au vocabulaire. L'autrice se focalise en particulier sur les cas où

des gestes représentationnels sont produits en combinaison avec les énoncés incomplets. Ces gestes transmettent visuellement des caractéristiques ou des informations sémantiques sur les éléments linguistiques non-produits et servent d'indices aux étudiant-e-s pour éliciter une réponse. L'étude de Wang contribue ainsi à approfondir notre compréhension de la nature dynamique des pratiques d'enseignement multimodales de concepts linguistiques complexes en classe de L2.

Dans leur article, **Romig et Horan** étudient des séquences d'explication de grammaire en classe d'anglais L2 pour adultes de niveau débutant. Leurs analyses se focalisent sur les gestes effectués par l'enseignant et décrivent en particulier trois types de gestes associés à un certain objet grammatical expliqué: un geste de pincement (*pinch gesture*) et de traçage pour démontrer le mouvement des morphèmes, un geste de maintien (*holding gesture*) pour représenter le placement du verbe et un geste iconique pour représenter les partitifs. Cette étude contribue à approfondir les connaissances sur la façon dont les explications de grammaire sont accomplies de manière multimodale en classe et à enrichir les ressources à destination des futur-e-s enseignant-e-s.

En se basant également sur des données d'interaction en classe, **Schlieker et Willmann** proposent une analyse des gestes référentiels qui soutiennent la co-construction d'énoncés classificatoires (ex: 'les zèbres sont des mammifères'), lors de leçons de sciences naturelles et d'allemand L2. Leur étude révèle la façon dont les enseignant-e-s utilisent ce type de gestes pour co-construire des modèles grammaticaux avec les élèves, afin de formuler des énoncés classificatoires et de travailler sur la formation de concepts. Les analyses effectuées montrent que les gestes référentiels permettent d'enrichir, de préciser ou même de remplacer les composantes verbales des énoncés classificatoires.

Dans sa recherche, **Stern** examine l'adverbe français *là*, souvent étudié en linguistique française en raison de sa richesse sémantique. Il adopte une approche multimodale pour montrer que son association avec un geste de pointage n'exprime pas toujours une référence spatiale. L'étude utilise un corpus d'interactions professionnelles en français pour illustrer comment la configuration multimodale peut impliquer plusieurs fonctions du déictique pour référencer une situation dans son ensemble. L'auteur soutient que la polyvalence référentielle de *là* constitue une ressource praxéologique qui donne sens à des contextes sémiotiquement complexes. En résumé, cet article met en lumière la richesse sémantique de *là* en français parlé.

Monney reconsidère le discours rapporté direct en termes de 'répertoires sémiotiques'. Partant des réflexions de l'école de Palo Alto sur la communication, l'auteur analyse les différentes dimensions sémiotiques – notamment la prosodie, le contenu informationnel ou encore le caractère 'dramatique' (*depictive*) de la citation – du discours direct. Monney va au-delà

d'une problématisation du discours direct comme 'énigme syntaxique' en se concentrant sur les cas de *depiction* où un 'discours' est représenté physiquement par le locuteur ou la locutrice. L'auteur montre ainsi que le discours direct est certes une structure syntaxique distincte mais que l'analyse de données d'interaction nous oblige à ouvrir notre regard vers une analyse multimodale permettant ainsi une image plus complète du phénomène.

L'article de **Bellifemine** compare la conduite multimodale d'enfants avec et sans trouble du développement du langage, dans deux tâches en interaction avec un adulte : une narration à partir d'un support imagé et un récit spontané d'expérience personnelle. L'auteur analyse les complexités syntaxiques et les gestes produits par les enfants et les met en lien avec les stratégies d'étayage de l'adulte. Ses résultats montrent que les deux groupes adoptent des conduites multimodales similaires lors des tâches, mais que les enfants sans trouble du développement du langage complexifient davantage leur discours et sont plus sensibles au type de récit. Par ailleurs, l'étayage parental aide les enfants à effectuer la tâche, en particulier celle de récit d'expérience personnelle.

Tschannen étudie le caractère multimodal des clôtures de messages vocaux dans un service de messagerie. Elle montre que les locuteurs et locutrices, au lieu de simplement désactiver le microphone, ont recours à des ressources grammaticales et prosodiques pour clôturer un message vocal. Deux types de stratégies de clôture sont identifiés: celles qui ressemblent fortement aux interactions face-à-face avec l'utilisation de ressources comparables et celles uniques aux messages vocaux. L'autrice explique l'émergence de ces dernières par la temporalité asynchrone des paires adjacentes dans le chat, qui nécessite d'autres *affordances* qu'une interaction synchrone.

Finalement, **Hughes** s'intéresse à une pratique multimodale sous-étudiée en analyse conversationnelle: celle du claquement de doigts. À travers l'analyse de vidéos YouTube, il montre comment le claquement de doigts est mobilisé à des points de transitions pertinents afin de s'aligner avec la prise de position négative d'autrui. Le claquement de doigts est ainsi une manière d'exprimer son alignement sans pour autant compromettre la continuité de l'interaction en cours. L'auteur montre également comment cette pratique est intrinsèquement liée aux productions verbales, puisque le claquement s'arrête en même temps que le tour produisant une prise de position critique, soutenant l'hypothèse qu'il s'agit d'une forme d'alignement et d'encouragement à l'attention de la personne produisant la prise de position.

Ces contributions mettent en lumière l'interface complexe entre la grammaire et les comportements multimodaux au sein des interactions sociales. Au travers d'une riche variété de données, de méthodes et de langues étudiées, les articles proposés contribuent à la fois à une meilleure compréhension des ressources en tant que telles, mais montrent également comment celles-ci sont des éléments essentiels au bon fonctionnement de l'interaction. La combinaison de

ces articles offre un fort argument en faveur de l'analyse des ressources, multimodale et interactionnelle.

BIBLIOGRAPHIE

- Abeillé, A. & Godard, D. (éds.) (2022). *La Grande Grammaire du français*. Paris: Actes Sud.
- Bybee, J. (2010). *Language, usage and cognition*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Bybee, J. & Hopper, P. J. (2001). Introduction to frequency and the emergence of linguistic structure. In J. L. Bybee & P. J. Hopper (éds.), *Frequency and the emergence of linguistic structure* (pp. 1-26). Amsterdam/Philadelphia: Benjamins.
- Couper-Kuhlen, E., & Selting, M. (2018). *Interactional linguistics*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Drake, V (2016). German questions and turn-final order. *Gesprächsforschung – Online Zeitschrift zur verbalen Interaktion*, 17, 168-195.
- Eskildsen, S. W. (2018). L2 constructions and interactional competence: Subordination and coordination in English L2 learning. In A. Tyler, L. Huang & H. Jan (éds.), *What Is applied cognitive linguistics?: Answers from current SLA research* (pp. 63-97). Berlin/Boston: De Gruyter.
- Eskildsen, S. W., & Wagner, J. (2018). From trouble in the talk to new resources: The interplay of bodily and linguistic resources in the talk of a speaker of English as a second language. In S. Pekarek Doehler, J. Wagner, E. González-Martínez (éds.), *Longitudinal studies on the organization of social interaction* (pp. 143-171). Palgrave Macmillan, London.
- Goodwin, C. (1979). The Interactive construction of a sentence in natural conversation. In G. Psathas (éd.), *Everyday language: Studies in ethnomethodology* (pp. 101-121). New York: Irvington Academic Press.
- Goodwin, C. (1981). *Conversational organization: Interaction between speakers and hearers*. New York: Academic Press.
- Heath, C. (1986). *Body movement and speech in medical interaction*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Heath, C. (1984). Interactional participation: The co-ordination of gesture, speech and gaze. In *Proceedings of the Interactional Symposium on Discourse Processes and Natural Rhetoric*. Padua: University of Padua.
- Hopper, P. J. (1987). Emergent grammar. In J. Aske, N. Beery, L. Michaelis & H. Filip (éds.), *Proceedings of the thirteenth annual meeting of the Berkeley Linguistics Society* (pp. 139-157).
- Hopper, P. J. (2011). Emergent Grammar and Temporality in Interactional Linguistics. In Auer, P. & Pfänder, S. (Eds.), *Constructions: Emerging and Emergent*. Berlin/New York: de Gruyter, 22-44.
- Janin, L. (2024). A multimodal perspective on adult learners' vocabulary explanations in the beginner-level L2 classroom. *Classroom Discourse*, 15(1), 94-115.
- Lerner, G. H. (1991). On the syntax of sentences-in-progress. *Language in Society*, 20(3), 441-458.
- Levinson, S. C. (2013). Action formation and ascription. In J. Sidnell & T. Stivers (éds.), *The handbook of conversation analysis*. Malden, MA: Blackwell, 103-132.
- Mondada, L. (2014). The local constitution of multimodal resources for social interaction. *Journal of Pragmatics*, 65, 137-156.
- Mondada, L. (2018). Multiple temporalities of language and body in interaction: Challenges for transcribing multimodality. *Research on Language and Social Interaction*, 51(1), 85-106.
- Neville, M. (2015). The embodied turn in research on language and social interaction. *Research on Language and Social Interaction*, 48(2), 121-151.

- Pekarek Doehler, S. (2018). Elaborations on L2 interactional competence: The development of L2 grammar-for-interaction. *Classroom Discourse*, 9(1), 3-24.
- Pekarek Doehler, S., & Balaman, U. (2021). The routinization of grammar as a social action format: A longitudinal study of video-mediated interactions. *Research on Language and Social Interaction*, 54(2), 183-202.
- Doehler, S. P. & Eskildsen, S. W. (eds.) (2022). Emergent L2 grammars in and for social interaction: Special Issue. *Modern Language Journal*, 106(1).
- Sacks, H., Schegloff, E. A., & Jefferson, G. (1974). A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language*, 4, 696-735.
- Schirm, R. S. K. (2022). L2 discourse markers and the development of interactional competence during study abroad. Thèse de doctorat, University of Waterloo, Canada.
- Skogmyr Marian, K. (2023). Longitudinal change in linguistic resources for interaction: The case of tu vois ('you see') in L2 French. *Interactional Linguistics*, en ligne.
- Skogmyr Marian, K. & Pekarek Doehler, S. (2022). Multimodal Word-Search Trajectories in L2 Interaction: The Use of Gesture and how it Changes over Time. *Social Interaction. Video-Based Studies of Human Sociality*, 5(1), en ligne.